

Je tiens à dire que pour ce qui concerne le syndicat mixte de la ligne verte des Cévennes le Président André Deleuze m'a chargé de m'exprimer pour lui.

Etienne,

Etienne mon ami, mon indéfectible ami je suis effondré de perdre celui qui toujours nous a soutenu, qui jamais ne m'a adressé le moindre reproche ou la moindre critique qui parfois indiquait : par lettre manuscrite (les mails n'étaient pas ta tasse de thé) ou au cours d'une réunion que l'on pourrait peut-être aborder le problème de telle ou telle manière, qui lançait un « Peut-être serait-il judicieux de dire ou faire ceci ou cela ? ou encore « me semble-t-il que... », histoire de dire que peut-être l'on ne s'y prenait pas très bien mais jamais une critique, jamais un reproche toujours de la reconnaissance pour le travail accompli. Toujours dire et répéter « je n'ai rien su faire en x années mais vous vous y êtes arrivés merci et bravo ». Mais si nous l'avons fait Etienne c'est que tu avais semé et que nous avons travaillé dans ton sillon. Alors je ne vais pas ici parler de ta carrière politique ni retracer toute ta vie, encore que j'en sache pas mal pour t'avoir décerné le CFD d'honneur à l'Espinas en 2016. Je pense que d'autres expliqueront que tu étais né ici au Viala le 19 février 1928. Que tu as été professeur de lettres enseignant à Berre et Marignane ne parvenant pas à obtenir ta mutation en Lozère. Que tu as été colonel de réserve et chef d'état-major de la sécurité civile de Lozère. Que tu as été maire de St Frezal de 1977 à 2008 et que tu as été un très grand voyageur.

Non mon propos portera essentiellement sur notre amitié. Une amitié qui naquit un jour de 2005 alors que j'organisais la randonnée à travers le temps entre Ste Cécile et Le Collet et où tu étais présent avec Philippe Hugon, admiratif que l'on puisse drainer sur la voie du CFD 500 marcheurs qui ensuite partageaient le repas.

Dès le début j'ai été frappé par ton regard gris bleu brillant, perçant et malicieux.

Et puis tu as admiré le travail remarquable des bénévoles du TAC. Enfin arriva le centenaire du CFD au cours duquel tu tins des conférences pour parler du CFD où tu parlas du SIVU de la ligne verte et des anciens qui s'étaient battus dès 1974 pour sauver la voie du CFD notamment Roger Brès. Et puis vint Champdomergue que tu avais connu enfant et où tu voulais renouveler ce rassemblement tout en rendant hommage à ceux qui y avaient résisté. Après en avoir convaincu Marcel tu n'as eu aucun mal à me convaincre à faire quelque chose à Champdomergue et nous l'avons fait. Et puis la ligne verte dont tu suivais l'avancement avec délectation et une détermination incomparable qui je cite André Deleuze : « nous stimulera jusqu'à la fin des travaux », et puis la pose de la première pierre où tu étais bien présent et heureux à Florac 1 semaine avant ton décès et pour laquelle tu t'es fendu d'un ultime papier rendant hommage à tous ceux qui ont fait avancé le projet ainsi qu'un vœux ultime... que le tronçon St Frézal – St Privat soit bien intégré dans la tranche 1 des travaux avec un repas dans le tunnel de Roncorbière.

Et puis le 22 juin tu es arrivé en star à St Privat au volant de ta voiture saluant tout le monde avec le sourire escaladant cet escalier pentu et haut perché de l'estrade de St Privat (était-ce l'effort de trop ?). Enfin après les paroles d'André Hugon, tu t'es levé pour prononcer l'hommage à Christian Fouquart. Tu commenças sans note et avec brio comme d'habitude puis soudain tu demandas à t'asseoir pour finir tu t'affaissas. Nous furent 2 à te rattraper. Aussitôt les bonnes volontés les docteurs Cendras et Ballanches, les sauveteurs entreprirent de te secourir puis le docteur Malherbe arriva puis les pompiers. avec Micheline nous te parlions, nous te demandions de te battre et de rester avec nous et à plusieurs reprises nous avons pensé que les sauveteurs allaient y parvenir mais au bout d'un moment nous avons compris que cela était compliqué. Et après 1H15' de lutte les sauveteurs tirèrent le rideau sur ta vie. Une vie qui s'est terminée comme elle s'est déroulée à la tribune et avec panache. Malgré notre peine nous t'envions presque d'avoir su nous quitter avec un tel panache (et sans souffrance) et je crois de là-haut tu dois être fier d'être parti ainsi (digne de Molières). Bien sûr nous pensons à ta famille à Micheline ta compagne qui n'arrivait pas à y croire samedi, à ta sœur Jacqueline et ton beau-frère Jean Claude nous compatissons à leur peine et ferons de notre mieux pour les aider. Je ne peux pas ne pas penser à Christian Fouquart tellement heureux d'avoir rassemblé tous ses amis autour de lui et qui aura comme souvenir que tu nous a quitté le jour où il fêta son départ à la retraite. Il doit surtout retenir les propos élogieux qu'André Hugon et toi-même ont eu le temps de dire.

Etienne tu fus un dinosaure de nos Cévennes. Un dinosaure flamboyant, pacifique et amical. Ton nom et tes empreintes y sont gravés à jamais. L'ensemble du conseil syndical du SM et les membres du CFD pleurent la disparition de l'un de ses membres les plus éminents et d'un ami à la fidélité absolue.